

Auteur : Agnès Bos-Masseron.

Vous pouvez reproduire et diffuser ces messages à condition qu'ils soient dans leur version intégrale sans modification, y compris le nom de l'auteur, du site anandamath7.wixsite.com/fauteuilde lumiere et ce paragraphe (pas de vidéo au son enregistré par un robot).

Message de St Germain reçu le 11-9-20

La Joie. La Joie de cette rencontre au cœur du Cœur. La Joie de cette rencontre à ce moment unique où les planètes s'alignent pour offrir un don d'inspiration, un don d'harmonie, pour que s'ouvre la porte, cette porte qui en fait n'est jamais fermée.

Car vous le savez n'est ce pas, alors que tant se sentent enfermés dans des circonstances extérieures, il n'y a point d'extérieur. Chacun crée sa réalité, et la joie de la Fraternité lumineuse et des Gardiens de la Flamme est de murmurer la réalité la plus simple et la plus noble pour que chacun choisisse d'honorer cette réalité, non de façon mystique, dans la simplicité d'être vivant.

Vous le savez, n'est ce pas, beaucoup croient à cette phase de transition et attendent que soit facilitée la transition. Les Gardiens de la Flamme ont offert le Fauteuil (de Lumière Ascensionnelle) pour accompagner ce choix conscient de chaque être de devenir acteur de cette transition. Ne plus attendre, œuvrer.

Vous le savez, n'est ce pas, et beaucoup d'entre vous offrent tout, chacun à travers son unicité, à cette passion de ramener à l'humanité cette évidence du sens profond de la vie et d'offrir à l'enfance de la Terre, une Terre qui soit le reflet de leur beauté, une humanité qui soit le reflet de la beauté de l'Être. Ne plus attendre, œuvrer.

Les planètes s'alignent dans ce qui semble une fraction du temps linéaire. Le temps linéaire n'est point, vous le savez. Votre physique le dit, il n'est que le temps simultané, il n'est que maintenant. La Joie de la Fraternité à ramener les dons pour accompagner chacun dans ce choix simple et grandiose de retrouver le sens profond de la vie.

Beaucoup œuvrent déjà avec passion, simplicité et enthousiasme. Nous aimons les accompagner pour que chacun, à sa façon, œuvre pour l'enfance du monde, pour le monde dans chacun de ses aspects, pour que l'humanité se souvienne qu'elle est fraternité, que la création se souvienne qu'elle est fraternité. Il n'est que la fraternité du vivant.

Le Fauteuil est porte et la porte s'ouvre, non vers l'inconnu mais vers l'infiniment connu. Car chacun le sait, n'est-ce pas, dans le secret du cœur, qu'il est bien plus que ces apparences de petitesse qui semblent combler ou encombrer le quotidien. Il est la simple grandeur de la vie, la simple beauté de chaque être.

A travers chaque plante dont on s'occupe avec l'infini de l'amour, c'est à la Terre entière que l'on donne l'infini de l'amour, pour que chaque parcelle de création se souvienne qu'elle est l'infini de l'amour. A travers chaque visage aimé, c'est à la création tout entière qu'est offert l'infini de l'amour. Oser être humain simplement, bien au-delà des philosophies, bien au-delà des religions, bien au-delà des dogmes, bien au-delà des croyances, bien au-delà des compartimentations, bien au-delà de ces apparences qui feraient croire qu'il est quelque péril. Chacun sait la simple évidence du simple bonheur d'être vivant et de la grandeur d'être vivant.

La joie des Gardiens de la Flamme de ramener les dons. Et vous le savez, les dons sont accompagnement, à chacun de faire le choix. Alors que tant attendent que les choix soient faits pour eux, mais alors ne serait-ce pas nier la grandeur de l'être humain ? La fraternité accompagne chaque être, accompagne simplement, aime, encourage et nourrit. Et le Fauteuil nourrit, aime et encourage pour que chacun retrouve l'audace suprême de faire l'ultime choix.

L'ultime choix n'est pas l'inconnu, n'est-ce pas ? Il est même le seul connu. Chaque être entend son écho et chaque être en est l'écho, quelle que soit la formulation, quelles que soient l'aspiration ou l'affinité. Certains aiment l'abstrait et d'autres le concret. Certains aiment le silence, d'autres la création. Tous dans la simplicité entendent la voix, la seule voix, celle de la perfection qui est la vie. Et chacun sait qu'il, elle est créateur de sa réalité. Beaucoup aimerait l'ignorer. Il est plus facile bien sûr d'attendre et de blâmer l'autre, la société, le gouvernement peut-être, ou certaines planètes, ou quoi encore. Qui osera comprendre qu'il, elle est créateur de sa réalité ? Vous le voyez bien maintenant, dans toutes ces mascarades qui semblent se présenter, personne ne vit la réalité avec le même regard,

et personne ne peut imposer aucune réalité à personne. Ceux qui croient que cela leur est imposé savent qu'ils font semblant. Avoir l'audace suprême de dire oui à créer cette réalité qui est la seule réalité, celle de la perfection et de la beauté. La Terre, n'est-ce pas, incarne la beauté. Et même si par laxisme l'humanité semble l'abîmer, elle reste expression de pure beauté.

Les Fauteuils sont portes et chacun franchit la porte. Pour franchir cette porte-là, l'on ne peut être porté. L'on ne peut que dire oui. Il suffit peut-être de déposer la croyance que l'on peut être empêché d'être soi-même. Qui pourrait croire cela ? Que signifie être soi-même ? Porter des masques ? Non. Nous parlons d'Être Soi-même. Être, inévitable, n'est-ce pas ? L'on est et c'est tout. Soi-même, le plus intime, ce qui ne peut être enlevé de soi, ce qui ne peut être altéré, couvert peut-être parce que la société a fait croire qu'il fallait porter des masques.

Poser les masques pour oser être soi. Non la personnalité, c'est encore un masque. Non les croyances, ce sont encore des masques. Voyez, peut-être que les masques de papier viennent réveiller cette réalité d'oser déposer les masques. Il est des masques d'addiction aux émotions, à l'ego, aux habitudes ou aux croyances qui étouffent plus que les masques de papier. Alors peut-être qu'il fallait que viennent ces masques de papier pour montrer l'aberration de se laisser voiler la face. Poser les masques.

Le Fauteuil offre l'accompagnement, nourrit, aime, encourage et répète la seule invitation : oser redonner à l'humain son vrai visage. Oser redonner à l'humanité cette passion d'être harmonie pure, d'être la vie simplement dans toute sa beauté. Au-delà des croyances, au-delà des concepts, au-delà des enfermements, au-delà des faux semblants, être simplement la perfection.

Il est vrai, ces temps sont temps forts de rayonnement, et ces temps sont invitation plus que jamais, au choix conscient par chaque être. Ne plus attendre, créer.

Nous aimons vous accompagner. Nous vous remercions.

Messages reçus lors de la Célébration de Lumière en présence de quatre Fauteuils de Lumière
Ascensionnelle le 1-6-19 à Mirmande

St Germain nous parle au nom des Gardiens de la Flamme :

Dans l'infini de la Joie, la Fraternité se retrouve. Vous le savez, nous le disons et le redisons : si l'humanité voulait bien oublier ses sens de hiérarchie... Si l'humanité voulait bien oser l'audace suprême : accepter d'incarner l'Être de Lumière que Je Suis, éternellement. Et ce "Je Suis", vous le savez, est la nature de chaque être.

Ils ont fait des idoles, ils ont créé des hiérarchies, des dimensions même, nous ne connaissons pas cela. Nous connaissons le Vénérable, cet au-delà de l'amour, ce suprême, cet infiniment simple, merveilleux, le la Vénérable, ce qui est le Tout. Et même si ce Tout s'exprime de façon unique à travers chaque parcelle de création, le Tout reste le Tout, comprenez-le.

Alors pourquoi parlent-ils tant de compartimentations et de hiérarchies ? Pourquoi créer des piédestaux ? Nous honorons la Fraternité du Vivant, car honorer la Fraternité du Vivant, vous le savez, c'est honorer le Tout. Infinie est la joie de ce cercle assemblé autour de l'amour, assemblé pour incarner la Flamme.

Il est vrai, il est un moment dans le temps et l'espace, moment de cette Célébration, et pourtant vous le savez, vous connaissez les grandes illusions, n'est-ce pas ? Le temps est illusion, l'espace est illusion, le déterminisme est illusion et la souffrance est illusion. Oh, bien réelles semblent les illusions ! Et savez-vous ce qui crée le réel ? L'attention, n'est-ce pas. Ils mettent leur attention sur les illusions encore et toujours et s'étonnent de ne pouvoir sortir ce qu'ils savent être illusion. Ou ils en oublient même qu'il s'agit d'illusions et ils s'accrochent à l'histoire de l'humanité de souffrance. Qui voudra avoir l'audace d'incarner l'humanité de pure Joie, l'humanité de dévotion, l'humanité qui est cette Flamme d'amour ? Et vous le savez, dans la Flamme, chaque particule de feu danse en harmonie avec toutes les particules. Savoir écouter et se taire, et s'offrir.

Il est vrai, il est un moment dans le temps et dans l'espace, moment de cette Célébration. Il est vrai, nous avons inspiré cette Célébration et nous l'avons préparée avec infinie joie avec ceux qui ont accepté de se faire gardiens et gardiennes des Fauteuils, pour que monte la Flamme de la Célébration. Maintenant ensemble nous nourrissons la Flamme pour l'offrir à la terre, et nous l'offrons au nom de la Fraternité du Vivant.

Comprenez, ceux que vous nommez Êtres de Lumière qui ouvrent les portes et vous invitent, se savent membre de la Fraternité et c'est tout. Point de hiérarchie, point de piédestal, l'infini de l'amour partagé qui danse de cœur à cœur, et le cœur se sait LE Cœur. Il n'en est qu'un, n'est-ce pas ? Le Cœur du Vénérable, de la Vénérable, cet Être suprême, personnel au-delà de tous les personnels, au-delà même de l'impersonnel.

Ils vous l'ont dit : les Fauteuils sont des portes. Les Fauteuils sont la précipitation de l'intention de la Fraternité de rappeler à la création la nature même de la Fraternité du Vivant. La nature même de l'incarnation, au-delà du devenir, comprenez-vous ?

Il est vrai, l'on peut placer les sessions sur le Fauteuil dans le cadre d'un devenir, ce devenir inhérent à l'autodépassement propre à l'existence même, et pourtant au-delà des devenirs, il est l'Être qui éternellement s'adonne et s'offre à l'infini de sa propre nature, l'amour, à l'infini de l'amour, l'adoration.

Encore une fois comprenez-le, on est bien loin là de ces cultes figés qui parlent d'adoration d'une petite parcelle de création envers quelque infini. Il n'est ni petit ni grand, vous le savez n'est-ce pas, il n'est que Cela. Cela, cet Être Vénérable, Lui, Elle, Tout. L'Innommable. Vous le savez, n'est-ce pas, on ne peut que tendre vers son visage, Il, Elle reste l'au-delà de tous les visages, le Sans-Visage et pourtant, la consécration du personnel et de l'union du personnel et de l'impersonnel.

Les Fauteuils, le savez-vous, sont temple à Cela. Les Fauteuils, le savez-vous, sont dons. Tous les dons, vous le savez, ne peuvent être faits qu'à Cela, ce Vénérable. Faire des dons aux êtres humains c'est Lui faire les dons, car il n'est que Cela.

Alors nous le redisons, qui aura l'audace de franchir toutes les portes ? Comprenez-le, lorsque nous parlons d'audace nous ne parlons pas de volonté, nous ne parlons pas d'une personne qui s'accrocherait pour réaliser un but. Nous parlons de cette détermination, de ce feu de Joie inhérent à la nature de l'Être, de la création, à aller toujours au-delà de lui ou d'elle-même, pour s'offrir avec toujours plus d'intensité en Flamme vivante à travers son incarnation. Les Fauteuils sont temple à cela. Il est vrai, ils vous le diront, chacun vient et s'offre à l'énergie du Fauteuil avec peut-être une intention précise et concrète, et l'intention précise et concrète est réalisée dans la précision et le concret. Cela est réel. Ce sont les clins d'œil de l'accompagnement offert à travers les Fauteuils. Les clins d'œil, les cerises sur le gâteau de l'amour. Le don, comprenez-le, est offert au Vénérable, au cœur et dans les cellules de tous les Êtres venus s'offrir au rayonnement du Fauteuil.

Alors il est vrai, il s'agit de s'asseoir, et comprenez-le, s'asseoir n'est pas passif. L'incarnation ne connaît pas le passif, comprenez-le. L'incarnation est acte d'offrande.

Ils vous l'ont dit n'est-ce pas, le Fauteuil est la précipitation de l'intention du cercle des Gardiens de la Flamme. Que vous les voyiez ou que ne les voyiez pas, à chaque fois qu'un être s'offre au rayonnement des Fauteuils, les Gardiens de la Flamme sont là, concrètement là. Car, le savez-vous, les corps de Lumière sont bien plus concrets que les corps tridimensionnels de chair et d'os. Sans les corps de Lumière, les corps tridimensionnels de chair et d'os ne pourraient tenir même pas l'espace d'une seconde. Il faut bien que les corps soient Lumière, car la Lumière est la Vie.

Les Gardiens de la Flamme donc à chaque session, sont là infiniment présents. Aller les rencontrer. Celle qui nous sert de porte-parole l'a dit : la relation avec les Êtres de Lumière ne peut être dans la dualité. La dimension de Lumière ne connaît pas la dualité. Il ne s'agit pas de se placer en petite personne qui viendrait rencontrer un être lumineux. Il s'agit de cercles de la Fraternité qui regardent tous dans la même direction, qui s'offrent pleinement au Vénérable.

Vous le savez, n'est-ce pas, qui reçoit donne, et qui donne reçoit. La plus belle façon, inscrite dans l'au-delà de la nuit des temps, d'être assis dans l'amour de la Fraternité - puisque les Fauteuils sont la précipitation de l'amour de la Fraternité - est de donner l'amour. Donner l'amour à cet être suprême auquel la Fraternité donne tout l'amour.

Comprenez-le, la puissance de ce moment d'éternité qu'est maintenant est très partiellement l'union du rayonnement de ces quatre Fauteuils. Il est vrai, cela est très significatif comme don d'énergie à la surface de la terre. Le plus beau, comprenez-le, c'est l'union de l'amour offert par chacun et chacune osant s'identifier pleinement avec cet Être de Lumière que Je Suis. Comprenez-le, s'identifier n'est pas mental, n'est pas acte de volonté, il est acte d'infinie simplicité, l'infinie simplicité de celui, celle qui ose tout déposer, particulièrement l'identité à la personne, et plus particulièrement encore, l'identité au chercheur.

A chercher et chercher et chercher la vérité, vous le savez, on s'enferme dans la cage du chercheur et l'on s'étonne d'être encore enfermé. Cela fait peut-être trente ou quarante, ou vingt, ou cinquante ans, ou cinq, peu importe, le temps n'existe pas, que je cherche, et où est la clef ? Où est la clef ? Où est la clef ?

La clef, vous le savez, c'est l'amour. Et l'amour, vous le savez, est éternel. Eternel : ni début, ni fin. Comment pourrait-on croire alors qu'il faut réapprendre l'amour ? Réapprendre l'ouverture du cœur ? Et s'il fallait simplement oser lâcher les voiles, oser l'audace suprême et l'authenticité suprême ? Ne plus tricher à s'attacher à quelque personnalité, retrouver la transparence de son essence, cette unicité de l'Être qui s'offre pleinement au Vénérable depuis le cœur de l'union, comprenez-vous ? Car cette offrande est la nature même du Vénérable. La dévotion est la nature même du Vénérable. Et le Vénérable est la nature même de la Vie.

Ce cercle, offert ainsi à incarner la Flamme, est don, don pour la terre, don pour ce pays et pour ce lieu, don pour la création tout entière. Si vous saviez combien de cercles se sont unis à ce cercle, dans ce qui paraît être d'autres univers, qui n'est en fait que d'autres jardins dans la terre infinie du suprême, non la terre cette planète, mais la terre le lieu de vie, le lieu d'existence, le temple, le lieu dans lequel on s'offre à travers son incarnation.

Regardez, regardez tous ces cercles dans toutes ces galaxies, dans toutes ces planètes, qui percevant l'intensité de l'attention, l'intensité de la Flamme, s'unissent, car cela, vous le savez, c'est la seule intention de vie, n'est-ce pas ?

Ainsi, lorsque vous vous assiérez sur les Fauteuils, offrez-vous. Soyez présence. Cela est le prérequis, n'est-ce pas ? Il est vrai, l'intention semble peut-être ressembler à une demande, mais l'intention est une offrande.

Il est vrai, à travers les Fauteuils, les Gardiens de la Flamme offrent les dons. Recevoir les dons est être le don vivant. Aimer, c'est regarder dans la même impulsion de don. Dans la même direction, regarder l'au-delà de toutes les directions. Aimer c'est donner, se donner pleinement. Aimer c'est oser l'intensité infinie de la présence. Aimer c'est avoir la seule humilité, offrir sa divinité à cet infini du divin, à cet au-delà du divin, au cœur du Un.

Nous vous remercions de dire oui à la Fraternité du Vivant, oui à l'art de l'incarnation, temple et offrande. Le temple, vous le savez, est celui de la joie. L'offrande, vous le savez, est celle de perfection.

Nous vous saluons.

L'Ami (Jésus) nous parle au nom de tous les êtres lumineux présents avec nous (lors d'un atelier de communication angélique) :

Nous vous remercions. Nous vous remercions de vous faire écoute. Retrouvez la tendresse. C'est au cœur de la tendresse que naît l'écoute. Retrouvez la simplicité. C'est au cœur de la simplicité que l'on entend.

Ne croyez plus ne pas pouvoir. Ne croyez plus ne pas savoir. Couche après couche, tout déposer, toutes ces cristallisations qui vous ont voilé cette intimité.

Nous vous remercions de nous redonner le droit à cette intimité partagée en conscience, car pour nous, cette intimité partagée avec chacun et chacune d'entre vous est permanente et naturelle.

Souvent, nous vous invitons à oser baisser les masques pour être aussi tendre qu'un nouveau-né. Vous souvenez-vous, le regard d'un nouveau-né ouvert à tous les mondes, le dense et le lumineux. Les deux mondes ne sont qu'un.

L'Ami (Jésus) nous parle au nom de tous les êtres lumineux présents avec nous (lors d'un atelier de communication angélique) :

Osez retrouver l'innocence. Ayant déposé toutes ces chrysalides qui font devoir contrôler même la communication, osez retrouver l'innocence. Être écoute dans l'amour, c'est là le secret. L'amour permet d'écouter, l'amour permet de donner. Nous le redisons, qui donne reçoit. Il suffit de retrouver l'innocence, l'innocence et la grandeur dans la simplicité, l'innocence et la transparence.

Message de Sri Aurobindo (Mirmande le 1-6-19) :

Dans les lectures de Mère, Sri Aurobindo affirmait qu'on doit faire des efforts, un travail nécessaire pour arriver à plus de conscience, de lumière. Maintenant avec les Fauteuils de lumière, il est dit de ne rien faire. Pouvez-vous expliquer ce paradoxe ? Merci.

Lorsque j'ai prononcé ces mots, nous étions dans une autre époque pour le collectif de l'humanité. Il est la vérité ultime. Nous exprimons la vérité selon l'angle qui peut être entendu. Ce qui a résonné pendant longtemps et qui résonne encore avec le collectif de l'humanité, c'est la loi de l'effort. Quelquefois pour que le collectif puisse entendre les mots, il faut les traduire selon ce qui peut être entendu. Et puis n'oubliez pas, vous n'avez reçu que des traductions ou des interprétations de notre pensée.

St Germain nous parle au nom des Gardiens de la Flamme (Mirmande le 1-6-19) :

Nous ne disons pas qu'avec le Fauteuil il s'agit de ne rien faire. Comprenez-le, ne rien faire n'a aucun sens. Ne rien faire n'est que l'interprétation des laxistes. Nous avons toujours invité à venir rencontrer l'énergie des Fauteuils, nous avons toujours invité et invitons encore à la pleine présence, la pleine présence, la pleine implication de l'Être qui s'investit lui-même dans la présence pleinement. Il est vrai, bien loin de l'effort, car l'effort est tronqué. L'effort est l'énergie recroquevillée de ceux qui doivent contrôler.

Et ce frère que vous nommez Sri Aurobindo n'a point non plus invité à l'effort, il a invité à la participation consciente et au don total de soi. Certains pourraient croire que cela implique l'effort, le sage sait que cette implication totale, que cet investissement total de toutes les parties de l'être dans son incarnation s'appellerait plutôt investissement, présence déterminée et non effort.

Nous n'invitons pas à ne rien faire, nous invitons à l'éveil total. L'éveil total, la pleine présence, l'ouverture totale, cela n'a rien à voir avec faire ou ne rien faire, cela a à voir avec être et l'Être est implication. L'Être ne connaît point le laxisme, l'Être est le feu de l'amour qui s'offre éternellement.

Message de l'Ami (Mirmande le 1-6-19) :

Comment rayonner sa lumière dans une famille hermétique sans s'isoler ?

Comment rayonner sa lumière ? En rayonnant simplement.

Ne vous posez pas la question du contexte dans lequel vous rayonnez. Regardez le soleil. Le soleil brille et c'est tout. Peu importe si certains croient devoir se protéger, fermer leurs volets peut-être, si certains ont peur d'être brûlés, le soleil brille et c'est tout. Brillez et c'est tout. Resplendissez et nourrissez-vous de votre propre resplendissement.

Ne regardez pas la famille comme étant hermétique. A s'ouvrir à sa propre lumière, l'on ne perçoit que la lumière. Faites le don à la famille qui peut-être donne des apparences de fermeture, faites le don à cette famille de la voir dans son ouverture.

Comprenez-le, on ne voit que ce que l'on est. Il est vrai, en apparence certains semblent plus ouverts que d'autres. Laisser les plus ou les moins pour être le tout. A se nourrir de sa propre lumière, on la rayonne. A se nourrir, l'on est nourri. Et lorsque l'on est nourri, l'on perçoit l'autre depuis la fenêtre de l'ouverture. Le plus beau don à offrir à l'humanité est de la percevoir depuis l'ouverture. Celui qui est ouvert ne voit que l'ouvert.

Et comprenez-le, on est bien loin là de se masquer la face ou d'ignorer les apparences de fermeture. Il ne s'agit pas de cela. Il s'agit d'offrir toute la dévotion à l'ouverture avec une telle intensité d'investissement que la vision de sa famille, de l'humanité, de la création, est l'essence de cette famille, de cette humanité, de cette création. Au niveau de l'essence, il n'est que l'ouverture. Ne nourrissez pas les carapaces en leur donnant de l'importance ou de l'attention. Nourrissez la dévotion offerte à l'incarnation en gardant votre vision sur l'ouverture.

Message de l'Ami (Mirmande le 1-6-19) :

Comment s'ouvrir au couple soi-disant cosmique quand on a de nombreuses résistances inconscientes à la séparation masculin-féminin ?

Beau est le questionnement et belle l'invitation. S'ouvrir au couple cosmique. Entrer en relation avec les différents aspects de soi depuis son intention la plus profonde et oser incarner cela.

Encore une fois, l'attention donne vie. Les couples qui voudraient s'ouvrir au couple cosmique se rencontrent depuis le cœur de cette intention, la cultivent et la nourrissent. Chaque membre du couple qui souhaite s'offrir pleinement à cette intention embrasse éternellement les vieilles habitudes, les vieux schémas de protection, les embrassant, les aimant, les traversant, allant rencontrer cette vision de l'amour divin offert à l'autre membre du couple, offert à soi-même à travers cette relation.

Comprenez-le, l'invitation là est de traverser et de ramener une autre réalité à la vie de couple.

L'humanité a défiguré l'image du couple et de la famille. L'humanité a défiguré l'éternité de l'amour, l'éternité de la relation.

Voyez la beauté de l'union divine : au sein de chaque être, le masculin et le féminin. Cette complémentarité se projette dans la réalité d'un couple. L'autre est le divin. La relation n'est pas vécue à travers les personnalités, l'autre est honoré, adoré même, comme le divin. Et le regard que l'on porte sur l'autre, sur la beauté de son essence, sur sa divinité, aide l'autre à actualiser cette beauté, cette divinité. En soi, cela est don de dévotion.

Cela permet de faire fondre les carapaces car à se mettre à l'écoute de la divinité de l'autre, je me mets à l'écoute de ma propre divinité. Si je vois les restrictions de l'autre, je suis dans le registre de mes propres restrictions. Cela est la loi immuable, l'on ne voit que ce que l'on est.

La beauté du couple et de la famille est d'offrir à la création, dans le concret de la relation, le modèle de l'amour divin. Si je vois l'autre à travers les œillères, les cristallisations, les schémas d'archétypes, des croyances, je m'enferme moi-même dans ces cristallisations et dans ces schémas. La relation de couple ainsi est tremplin vers la liberté. La relation de couple est tremplin vers la dévotion offerte au Vénérable à travers cette relation qui n'accepte que de regarder le Vénérable.

Comprenez-le, nous disons "regarder le Vénérable", nous ne disons pas "voir" comme beaucoup voient dans la passivité, depuis les œillères de leurs propres fermetures. Qui voit d'après les œillères de ses propres fermetures ne voit que la fermeture. Nous disons "regarder le Vénérable". Aller le rencontrer dans l'énergie de dévotion, dans l'énergie de l'amour qui sait que seul Cela est. Aller le rencontrer, aller l'éveiller par son regard, par ce don d'énergie et ce don d'amour qu'est le regard. Aller l'éveiller, et que danse la danse de l'amour et que de cette danse se tresse une guirlande qui vient s'offrir à l'amour incarné, incarné dans le Vénérable, incarné dans l'être aimé, incarné dans son essence, incarné dans sa beauté.

Cela implique choix conscient et lâcher-prise. Ne plus se voir à travers les fenêtres de ses œillères, choisir inconditionnellement d'ouvrir toutes les portes, de s'élancer et de s'offrir tendre et nu, dépouillé de tout sauf de sa propre beauté. Cultiver cela c'est cultiver l'art de l'incarnation.

Le couple est tremplin. Au cœur de la relation de l'Être à l'Être, choisir de s'émerveiller et choisir d'être pleinement présent à ses mécanismes qui pourraient pousser la personnalité à faire d'autres choix.

L'humanité a défiguré la réalité du couple et de la famille. Oser être guide pour ramener à l'humanité et à la famille le visage réel de l'amour. Oser être guide en présentant cet autre visage. Même si l'on semble marcher à contre-courant, maintenir la vision juste et l'incarner. Cela est acte de dévotion.

Frère Lantos nous parle au nom des Gardiens de la Flamme (Mirmande le 1-6-19) :

Est-ce que tous les Fauteuils sont en France ? Si oui, pourquoi ?

Vous avez sans doute voulu dire "Est-ce que tous les Fauteuils qui ont été construits en France sont les seuls Fauteuils et pourquoi la France ? " Peut-être parce que cette sœur et ce frère qui ont été instrumentaux pour la venue des Fauteuils et leur construction savent que même s'ils semblent être installés dans un ou deux pays, leur maison est l'univers tout entier.

L'on pourrait parler de l'infinie créativité et de l'infini dynamisme qui sont les caractéristiques et l'essence de ce pays que vous nommez la France. L'on pourrait parler de la noblesse de ce pays. Il reste réel que l'appartenance à ce pays et la construction des Fauteuils au sein de ce pays ne relie point les Fauteuils au pays lui-même.

Il était d'importance de confier la construction de ces Fauteuils à des êtres dont l'amour inconditionnel pour la transparence est primordial. Il était d'importance que cette construction se fasse à travers ceux qui savent s'incliner et se taire, écouter et exécuter. Il est vrai, beaucoup d'êtres sont ainsi, il n'y en a

point que deux. Sans doute ces deux-là sont intimement liés aux traditions des Fauteuils de sagesse et de lumière. Sans doute ces deux-là sont intimement liés à la passion de s'offrir à la dévotion.

Il est bien un autre Fauteuil. Nous avons confié cette fonction à une enfant qui en grandissant épousa un frère qui lui aussi était ouvert aux voies de dévotion. Il lui manquait la capacité concrète de précipiter l'image qui lui a été donnée. Il leur a manqué la capacité concrète d'oser tout offrir au cœur de la transparence.

Ainsi après les prototypes, la fonction de construction et d'être porte-parole de l'énergie des Fauteuils a été offerte à ce couple d'une rare complémentarité. L'une sait écouter et l'autre exécuter, et les deux choisissent l'intransigeance de se taire et d'exécuter. Ainsi point de déviation, point d'interprétation, point de laxisme. Appliquer la vision peut avoir pris des mois, des années et peu importe, eux ont su ne faire aucun compromis avec la vision.

Eux et nous chérissons la terre, non à travers des fragmentations de pays mais dans le tout d'une planète qui s'offre à la pure beauté d'être l'offrande à l'éternel. Considérez les Fauteuils au cœur de la terre et non appartenant à un pays. Et voyez, ils ont su adombrer d'autres pays. Cela est beau...

Il n'y a point cinq Fauteuils en France. Il y en a trois en France, l'un sur cette terre que l'on nomme Belgique, l'autre sur cette terre que l'on nomme la Suisse. Vous auriez peut-être aimé en voir un sur chaque continent peut-être. L'espace n'existe point. Si quelqu'un d'un autre continent s'était présenté dans la même ouverture, la même disponibilité, la même dévotion que les autres gardiens des Fauteuils se sont présentés, les Fauteuils auraient été installés dans d'autres continents.

L'importance est de mesurer, si l'on peut dire, l'intensité juste de rayonnement à travers un certain nombre de Fauteuils présents sur la terre, et puis peut-être à un autre moment, un autre nombre. Pour nous en fait l'emplacement des Fauteuils importe peu puisque l'espace n'est pas. Ce qui est vital et important c'est l'esprit d'innocence, la joie profonde, la transparence et la disponibilité de ceux et celles qui se font les gardiens des Fauteuils à les rendre disponibles pour que ceux et celles qui sont prêts à ce rayonnement puissent le recevoir. Comprenez-le, le don est en termes d'intensité et non de localisation géographique.

Message de Marie-Madeleine qui fait partie des Gardiens de la Flamme (Mirmande le 1-6-19) :

Il est souvent difficile pour les femmes dans notre société d'être pleinement reconnues et respectées.

Quelle est l'attitude juste et surtout l'action juste ?

La femme est la déesse. La déesse ne se soucie pas du regard que les autres portent sur elle. Elle offre la splendeur de sa puissance et de sa divinité. Il est vrai, parmi les archétypes, les croyances, il semble peut-être difficile - ou la croyance est très répandue qu'il est difficile - pour les femmes d'être reconnues.

Les femmes pourtant se souviennent de ces moments où la féminité était reconnue dans son image de la déesse et où les hommes avaient un grand respect et une grande écoute pour la mère qui veille et offre la vision de son amour de mère. Les femmes se souviennent de cette époque. Elles se souviennent aussi, dans l'histoire des cycles du temps, des déformations, des prises de pouvoir de cet ego qui croit s'approprier la puissance et de ce moment où tout a basculé, où les hommes sont entrés en rivalité avec la prise de ce pouvoir pour prendre eux aussi le pouvoir. Et tous semblent avoir oublié que l'incarnation n'a rien à voir avec le pouvoir mais avec le simple rayonnement de sa puissance.

L'action juste est d'incarner la déesse. L'action juste n'est pas tant à travers le faire qu'à travers le rayonnement car le faire dépend et découle du rayonnement. Les femmes se croient victimes, oubliant que dans un autre cycle elles ont été bourreaux et dans un autre cycle encore victimes et dans un autre cycle encore bourreaux et jusqu'où allons-nous aller ? Et si l'humanité voulait bien offrir les croyances dans victime et bourreau pour être créateur d'une humanité à l'image de la dévotion. Alors s'effacent les questions. Il reste la dévotion d'incarner pleinement son essence et d'oser être pleine de soi dans la tranquille innocence de la transparence. Comprenez-vous cela ? La tranquille innocence de la transparence, au-delà des luttes de pouvoir.

Pourtant, me direz-vous, l'humanité semble montrer le joug des femmes et l'emprise des hommes. A chacune de créer une réalité à l'image de sa vision. Pour celles qui savent créer leur réalité, la réalité est et se projette dans un autre visage de l'humanité. Ce n'est jamais l'autre, comprenez. Ce n'est point le masculin qui opprime le féminin ou le féminin qui se sentirait opprimé ou qui semblerait croire

devoir se redresser, il n'est que le jeu de l'incarnation. Et le jeu de l'incarnation est jeu de dévotion offerte à sa propre divinité puisqu'il n'est que le divin, vous le savez.

Ainsi à travers chaque femme, resplendit la flamme. La flamme rayonne et consume ainsi les apparences de joug. Et de ce rayonnement, naturellement découle l'action juste et le positionnement. Cesser de voir la création à travers une histoire. Oser ramener à la création la vision juste à travers votre incarnation.

Message de St Germain au nom de la fraternité (Mirmande le 1-6-19) :

Peut-on passer un moment à envoyer de l'amour et de la lumière à l'humanité entière ?

Les Gardiens de la Flamme, Sanat Kumara et tous les autres membres de la fraternité remercient pour cette invitation.

Vous avez ainsi résumé l'intention de ce moment d'éternité qu'est cette célébration. Offrir avec passion l'infini de l'amour à cet être, Gaïa, précipité dans cette planète terre, à l'humanité, à la création tout entière.

Vous le savez, offrir l'amour c'est être la flamme. Vous le savez, on ne peut essayer d'être la flamme, l'on ne peut que s'embraser. Le feu est l'amour, simplement. Nourrir la flamme de la simple intention de tout poser, de se taire et d'être la flamme.

Entendez bien, nous ne parlons pas de ressentis ou de visualisations mais d'intention. Quel être sur terre pourra nous dire qu'il ne peut être être d'intention alors que combien, égoïstement attachés à leurs ressentis, se lamentent que leurs ressentis ne semblent pas encore à l'évidence de leur intention. Nous invitons à oublier les ressentis pour offrir toute l'énergie à l'intention et qu'ainsi l'énergie se dénoue et que le ressenti suive l'intention. Et peu importe quand et comment le ressenti suivra l'intention, tout offrir et se taire. Cela est l'invitation.

Alors ensemble dans un moment d'éternité, embrasons-nous.

Voyez la beauté de ce cercle et voyez la beauté d'avoir fait ce choix de votre présence qui nourrit et enrichit ce cercle, la beauté de la convergence des intentions, la beauté de la puissance. Il est beau, infiniment beau, qu'un cercle d'êtres incarnés choisisse de se rassembler ainsi pour honorer la source et l'aboutissement de l'incarnation, pour s'embraser.

Comprenez la beauté du don fait à ceux qui choisissent de s'embraser ainsi, car la puissance du rayonnement ouvre bien des portes dans les structures individuelles. La puissance du rayonnement dissout bien de ces apparentes œillères ou carapaces. Voyez la beauté de la joie, la joie d'être la fraternité. Et que croisse l'intensité de la flamme s'offrant au feu de joie pour nourrir la création.

Vous le savez, le souffle vous aide à intensifier l'attention offerte à l'infini de la joie. Souvenez-vous, encore et toujours nous parlons d'intention et d'attention. L'un des plus beaux dons que pourrait faire l'humanité, c'est celui de l'addiction aux ressentis.

Vous avez su réaliser la puissance du don, jusqu'où réaliserez-vous la concrétisation de l'invitation inhérente au don ? Imprimez cette vision de la création embrasée dans le feu de l'amour. Imprimez la vision de ces millions d'êtres lumière qui éternellement adombrent, éternellement nourrissent, éternellement inspirent et ramènent la loi du jeu de la création. Imprimez cette vision d'une terre d'harmonie dans laquelle chaque être se sait infiniment aimé, infiniment choyé, infiniment reconnu dans sa divinité. Imprimez cette vision d'un être s'offrant pleinement à l'authenticité d'être la flamme vivante. C'est cela la plus grande puissance de transmutation.

N'oubliez pas l'infini de la joie, la joie d'être simplement, la joie d'être cette fraternité du vivant dans laquelle chaque parcelle de créé est reconnue dans sa beauté, dans sa perfection, dans sa virginité. Embrasez la terre du feu de la joie.

Message de Sanat Kumara (Mirmande le 1-6-19) :

Pourquoi l'humanité a-t-elle quitté l'âge d'or et a sombré ?

L'humanité n'a jamais sombré. Voir l'humanité sombrer est l'apercevoir dans la courbe du temps linéaire. L'une des invitations de dévotion est de cesser de considérer l'histoire de l'humanité dans la courbe du temps linéaire et de contempler éternellement l'humanité de gloire.

Alors bien sûr vous nous direz "les apparences, on se doit d'être réaliste, n'est-ce pas ?". Cela est très réaliste, les apparences ne sont plus à l'image de la réalité de gloire de l'humanité. Mais comprenez-le,

il n'est point une apparence figée. Chaque être projette sa propre création et l'énergie qui projette cette création est l'attention. La question alors n'est pas de se demander pourquoi l'humanité a sombré, elle est de ramener à l'humanité le don de la vision de l'humanité de lumière, de chérir ce don à travers son incarnation, d'offrir à cela toute la puissance de son attention.

Nous le savons, l'invitation est simple mais non facile, car comprenez-le, la coagulation de l'attention de la majorité de l'humanité sur son histoire de souffrance crée des apparences de souffrance et l'humanité s'embourbe dans la projection de ce film. Ce n'est qu'un film pourtant. L'humanité sait bien à quel point il est difficile de sortir d'un film lorsque l'on a donné toute son attention à des images qui semblent défiler. Alors créez votre film, créez par le don de votre attention sur la vision de pure beauté de chaque être avec lequel vous entrez en relation. Ne mettez votre attention que sur la pure beauté. Au-delà des apparences qui semblent se présenter, vous saurez que l'intensité de votre attention est juste lorsque l'apparence sera alignée à votre vision intérieure, à l'objet de votre attention.

Ainsi la fraternité recrée ou précipite dans la courbe du temps linéaire, la vision de cette humanité de lumière qui reste éternellement la réalité dans le temps simultané. Voyez, la réalité du temps est qu'il n'est que l'éternité. Le temps linéaire n'est point, il n'est que le temps simultané et chaque être allume, dans cet arbre de la création, la lumière correspondant à l'objet de son attention.

Là peut-être a été le piège, même de ceux qui veulent aider l'humanité à sortir de ses apparences d'ornières. Mais comprenez-le, à regarder les ornières, on les fait grandir. À regarder la lumière, on la fait grandir. Il ne s'agit pas de se voiler la face et de croire en une humanité lumineuse alors que les apparences sont rudes et violentes. Il s'agit d'offrir l'ultime dévotion, porter la vision comme on porte un trésor, comprenez-vous, chérir cette vision et la nourrir de son attention.

Comprenez-le, l'attention ne peut être divisée sinon elle s'affaiblit. À garder quelque part l'attention sur la vision d'une humanité d'harmonie et à donner une autre part de l'attention aux apparences de disharmonie pour en triompher, il est vrai, mais cela n'est point ainsi que l'on triomphe des apparences car l'attention donne vie, comprenez-le. Alors osez, osez à travers votre incarnation proclamer le bon, le beau et le simple.

Là, comprenez-le, nous ne parlons pas de mystique, nous parlons de simplicité, nous parlons du vivant, nous parlons de l'audace d'incarner la simplicité et l'adéquation à cette vision. Faire le choix éternellement de porter cette vision et de s'y ajuster à travers toutes les phases de son incarnation. Faire le choix d'établir son quotidien différemment peut-être de la masse. Faire le choix d'honorer le beau, le noble et l'heureux quelles que soient les circonstances, quelles que soient les conditions. Les conditions et les circonstances ne sont que les sous-produits de l'attention. Faire le choix éternellement de garder la vision.

Il est vrai, cela semble fou, n'est-ce pas ? Porter la vision de la simplicité, la vision d'un corps vibrant d'éternelle jeunesse, vibrant d'immortalité, la vision de la parfaite bienveillance, la vision du couple sacré, la vision de la famille sacrée. Porter cette vision comme on porte un trésor en lui donnant toute son attention à travers son incarnation.

Il faut bien alors se distancer, ne plus nourrir les apparences et surtout ne pas entrer dans ces chaînes des émotions qui se lamentent car l'humanité a sombré. L'humanité n'a pas sombré, l'humanité est lumière. C'est cela que nous inscrivons dans le collectif de l'humanité et c'est cela que nous vous invitons à inscrire à travers votre vision et à travers les applications concrètes de cette vision dans vos actions, dans vos modes d'incarnation.

Cela c'est le trésor que nous partageons. Il n'est que le Vénérable, le Parfait, la Parfaite, le beau, le noble, le bienveillant, la personnification de la joie, de la tendresse, de la puissance, de la créativité, de l'infini possible, de cette ouverture magnifique qu'offre la création pour le Vénérable à s'autodépasser éternellement dans sa propre perfection. Il n'est que cela, voyez-vous, et la dévotion est de porter cette vision.

Alors, à la face de ces apparences de dissonance ou de disharmonie, gardez le silence et agissez à travers le rayonnement, et agissez à travers les paroles qui proclament cette autre réalité en l'incarnant. Il ne s'agit plus de lutter contre mais de cocréer. Puisse l'humanité entendre cela : il ne s'agit plus de lutter contre mais de cocréer. Il s'est toujours agi de cocréer. Alors osez porter la vision et la créer.

Message de la Fraternité (Mirmande le 1-6-19) :

Je voudrais vous remercier au nom de tout le monde...

Et au nom de la fraternité, frère lumineux. Notre intention est de remercier, vous remercier, frères et sœurs de lumière, vous remercier, cocréateurs de la terre de lumière, vous remercier la création tout entière, remercier les éléments qui dansent ensemble pour précipiter la création, remercier le la Vénérable.

Vois-tu frère de lumière, ce que tu exprimes, la gratitude, est la fibre même de notre existence, la fibre même de nos corps, la trame de la création et la trame du corps d'immortalité du Vénérable, ce corps qui est la somme de tous les corps et son au-delà, son sang, son âme. Son Être est gratitude, émerveillement, adoration.

Nous vous remercions.

Message de St Germain reçu le 9-2-19

La joie d'une flamme générée par l'attention d'un cercle d'êtres au cœur enflammé. La joie d'une flamme générée par l'attention d'un cercle offert à cette précipitation de la Triple Flamme, le Fauteuil. Fauteuil de Lumière, flamme vivante.

Ecoutez depuis le cœur, vous le reconnaissez, n'est-ce pas ? Au-delà des traditions, au-delà de ce temps qui n'est qu'une illusion, au-delà des cultures, au-delà des croyances et des dogmes, la précipitation de l'amour. Fauteuil de Lumière, précipitation de l'union de la sagesse, la pureté et l'amour, précipitation de l'intention de la fraternité lumineuse de ramener l'humanité à sa simple divinité.

Car vous le savez, simple est la divinité. Simple et infinie, loin des croyances, loin des dogmes, loin des définitions, la pure transparence du simple qui se reconnaît et s'offre à l'infini de l'amour.

Cela, vous le savez, est l'éternelle intention de la fraternité lumineuse. S'offrir et se reconnaître. Et de cette reconnaissance, naît une offrande toujours plus grande et simple.

La relation est de dévotion au sein de l'union. Cette dévotion au sein de l'union enflamme les cellules. Le corps alors est la flamme. Le corps est dévotion. La dévotion, comprenez-le, n'est point ce ramassis de croyances depuis la dualité offert à quelque archétype ou quelque image. La dévotion est le don de la transparence qui s'offre à la transparence, à l'insaisissable, à l'inreconnaisable, à l'innommable. Cette offrande est le don du Fauteuil.

Lorsque vous recevez le don du rayonnement du Fauteuil, intensifiez la présence. La relation est de dévotion, non la dévotion qui pourrait être offerte aux Gardiens de la Flamme ou à quelque hiérarchie - il n'y a point de hiérarchie - la dévotion au sein de l'union des êtres qui se savent l'Être et qui s'offrent à leur éternel au-delà.

Lorsque vous recevez le rayonnement des Fauteuils, intensifiez la présence, intensifiez la joie car la joie, vous le savez, est la nature sacrée de cette union entre pureté, sagesse et amour. La joie, vous le savez, est la perle de l'incarnation.

Belle est cette humanité qui s'offre. Au-delà des crispations, au-delà du duel, au-delà des jugements ou des fausses croyances, belle est cette humanité qui s'offre.

A travers le don des Fauteuils, la fraternité bénit et remercie. Le don semble être fait à l'humanité, n'est-ce pas ? Le seul don qui puisse exister est offert à l'Innommable à travers le don offert à l'humanité. Vous recevez le don et vous vous faites don vivant...

L'unicité de l'énergie du Fauteuil se place au sein de son universalité. Il est vrai, le rayonnement du Fauteuil œuvre à tous les niveaux simultanément, au niveau de la structure physique, au niveau des organes, au niveau cellulaire, au niveau de l'ADN, au niveau de l'aura, au niveau du cosmos qui chante au cœur de chaque cellule.

Bien comprendre et bien différencier le Fauteuil de ce que l'on pourrait nommer un instrument énergétique. Un instrument énergétique a une action fragmentée visant un aspect spécifique. Le Fauteuil ne connaît aucune fragmentation. Le Fauteuil est le don et la précipitation de l'intention des Gardiens de la Flamme à ramener l'humanité à sa propre divinité. Le Fauteuil est le don et la précipitation de l'intention des Gardiens de la Flamme à rappeler à l'humanité que seule est la fraternité de lumière, chaque être est lumière.

L'on ne peut fragmenter le don du Fauteuil. En vérité, le don le plus profond est au-delà des mots. Le cœur le connaît, n'est-ce pas, et le reconnaît.